

[Texte]

The fact is that now that our government has announced that Canada will be participating in the trade talks, whether or not we are involved, you believe decisions will be made that will impact on the Canadian labour scene. I have a few questions.

The world is changing and lining up into trading blocks. If we were to abandon the FTA—certainly the Liberal Party did not support specific aspects of it, although it is not necessarily opposed to free trade—and we did not get into a free trade arrangement now involving the U.S. and Mexico, what do you see as Canada's role as a trading nation? The Canadian Labour Congress is there to protect Canadian labour interests. You have mentioned that you are interested in assisting Mexico in other ways. But I am wondering what your vision is of Canada as a trading nation in the world if we are not a member of a trading block and how you can protect the Canadian labour entity in that circumstance.

Ms Riche: Let me first be absolutely clear. Did you say the Liberal Party was never against abrogating the deal?

Mrs. Stewart: No. We did not support the Free Trade Agreement.

Ms Riche: I just wanted to be sure. I remember the drama of tearing up the deal, but nothing shocks me any more.

I will start, and Bruce, the expert, will jump in.

• 0950

One of our concerns is that we ever got into the regional blocs, which we see as a weakening of the role of GATT. We believed right from the start that the motivation of the U.S. in this bloc—and we always said and always knew this was not going to stop with Canada and the U.S. Reagan said it in the early 1980s, from the Arctic Circle to Tierra del Fuego or something like that.

We knew this was coming. We believed part of the motivation was that under GATT the U.S. was losing some of its dominating role and dominance. Under a regional bloc they could in fact dominate the smaller countries and therefore get a bit of their own way at GATT.

The other thing was what they did not get at GATT they could get through the blocs. They have always used the argument of the Europeans coming in as a bloc. I think we are probably heading towards destroying GATT, which allowed for some equality. Then the regional blocs will take the big guy within the bloc as being the star.

You asked what Canada's role was as a trading nation. Under the free trade fight, sometimes we were painted as people who were not only protectionist but almost isolationist: we did not want to reach out; we did not want to

[Traduction]

Maintenant que notre gouvernement a annoncé que le Canada allait participer aux pourparlers sur les échanges commerciaux, vous êtes convaincue que l'on prendra des décisions qui auront des répercussions dans le monde du travail au Canada. À ce sujet, j'ai quelques questions à vous poser.

Le monde change et il est en train de se diviser en blocs commerciaux. Si nous devons abandonner l'ALE—chose certaine, le Parti libéral n'appuyait pas certains aspects précis de l'accord, même s'il n'était pas nécessairement contre le libre-échange—et rester à l'écart de l'Accord de libre-échange unissant les États-Unis et le Mexique, quel serait, à votre avis, le rôle du Canada en tant que nation commerçante? La raison d'être du Congrès du travail du Canada est de protéger les intérêts des travailleurs canadiens. Vous avez mentionné que vous étiez prêts à aider le Mexique d'autres façons. Je voudrais savoir quelle vision vous avez du Canada en tant que nation commerçante dans le monde si notre pays n'est pas membre d'un bloc commercial et comment vous envisagez de protéger la main-d'oeuvre canadienne dans ces circonstances.

Mme Riche: Je voudrais tout d'abord qu'une chose soit bien claire. Avez-vous dit que le Parti libéral n'a jamais été contre l'abrogation de l'Accord?

Mme Stewart: Non. Nous n'étions pas en faveur de l'Accord de libre-échange.

Mme Riche: Je voulais m'en assurer. Je me souviens de déclarations théâtrales selon lesquelles on allait déchirer l'Accord, mais plus rien ne me scandalise.

Je vais commencer, et Bruce, notre expert, prendra le relais.

Ce qui nous préoccupe, c'est la perspective d'être partie à un bloc régional, car nous considérons que cela provoquera un affaiblissement du rôle du GATT. D'entrée de jeu, nous avons été conscients des motifs qui poussaient les États-Unis à s'intéresser à la constitution de ce bloc. D'ailleurs, nous avons toujours dit, nous avons toujours su que le libre échange n'allait pas se limiter au Canada et aux États-Unis. En fait, le président Reagan l'a dit au début des années 80. Je pense qu'il a utilisé l'expression du «cercle arctique à la Terre de Feu».

Nous savions ce qu'il y allait se passer. Ce qui motivait en partie les États-Unis, c'est qu'ils perdaient quelque peu leur rôle dominant au sein du GATT. Dans le contexte d'un bloc régional, les États-Unis pourraient en fait dominer les pays plus petits et, par conséquent, faire un peu la pluie et le beau temps au GATT.

Autre chose, ce qu'ils ne pourraient pas obtenir au GATT, ils pourraient l'obtenir par l'entremise des blocs. Pour se justifier, ils ont toujours prétexté que l'Europe se constituait en un bloc. Je pense que nous nous dirigeons vers le démantèlement du GATT, alors que cette institution permettait une certaine égalité. Par la suite, les blocs régionaux feront une étoile du poids lourd se trouvant dans leur rang.

Vous m'avez demandé quel serait le rôle du Canada en tant que nation commerçante. Lors du débat sur le libre échange, on osa nous accuser non seulement d'être protectionnistes mais presque isolationnistes. On nous